

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

## TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

---

### PRÉFACE

Situation logique à notre époque. École positiviste de Comte. Critique de Renouvier. Logique inductive de Stuart Mill. Logique déductive de Hegel. Nécessité de constituer la science de la connaissance. Plan de l'auteur : psychologie, logique, métaphysique.

### INTRODUCTION

#### I. NOTION DE LA LOGIQUE

La science comme organisme de la connaissance, page 23. — Propriétés communes de toutes les sciences : Objet de la logique, p. 24. — Base psychologique de la logique : Discipline et Canonique de l'entendement, p. 25. — Contenu de la logique : la connaissance, la vérité et la certitude, p. 26. — La notion, le jugement et le raisonnement, p. 27. — La définition, la division et la démonstration, p. 28. — Le système et la méthode, p. 28. — La logique n'est pas un art, mais une science, la science de la connaissance. Dialectique, analytique, esthétique, p. 29. — S'il y a deux logiques, l'une pratique, l'autre théorique, p. 30.

#### II. RAPPORTS DE LA LOGIQUE

Sciences formelles et matérielles : en quel sens la logique est une science formelle; si elle est seulement la science des lois formelles de la pensée, p. 31. — Sciences particulières et générales : en quel sens la logique est une science générale et philosophique; ses rapports avec les sciences particulières, p. 32. — Ses rapports avec la métaphysique, p. 34.

## III. UTILITÉ DE LA LOGIQUE

Importance de la philosophie, p. 35. — Influence de la logique comme science de la connaissance, p. 36. — La science comme but de la vie; objection tirée des spécialités; la logique fait l'éducation de l'entendement, p. 37. — Lacunes et contradictions dans les théories modernes; mission de la logique, p. 38. — Avantages d'une discipline intellectuelle, p. 40.

## IV. DIVISION DE LA LOGIQUE

Principe de division : le tout, les parties, leur rapport. La connaissance en général; le contenu de la connaissance; la connaissance scientifique, p. 41. — Autre division : la formation et l'organisation de la connaissance, p. 42. — Tableau synoptique, p. 43.

## PARTIE GÉNÉRALE

## FORMATION DE LA CONNAISSANCE

## LIVRE PREMIER

## NOTION DE LA CONNAISSANCE

Données psychologiques : la volonté, le sentiment et la pensée, p. 47. — Les facultés intellectuelles : la mémoire, l'imagination, la raison, la réflexion ou l'entendement, p. 48. — Distinction entre la pensée et la connaissance, p. 49. — La connaissance, propriété relative de l'esprit, p. 50. — Contenu de la connaissance : sujet, objet et rapport, p. 51.

## CHAPITRE PREMIER

## LE SUJET DE LA CONNAISSANCE

Le sujet de la connaissance est l'esprit. La pensée *moi*, fait primitif de la conscience, p. 52. — Premiers jugements de la conscience : je pense,

je connais, p. 53. — En quel sens penser, c'est connaître, p. 54. — Continuité de la pensée; développement de la connaissance, p. 55. — Le fait de la connaissance est universel et permanent, p. 56.

## CHAPITRE II

## L'OBJET DE LA CONNAISSANCE

L'objet de la connaissance est tout ce qui est intelligible, tout ce qui a reçu un nom, sinon tout ce qui est, p. 57. — Le fini et l'infini, le possible et l'impossible : si l'infini et l'absolu sont incompréhensibles, p. 58. — Division des objets de la pensée : substances et propriétés, p. 60. — Si nous ne connaissons que des phénomènes : critique de Renouvier, p. 61. — Quelles substances nous connaissons : le moi et le non-moi. Connaissance immanente et transcendante, p. 64. — Quelles substances contient le non-moi : esprits, corps, hommes; monde spirituel, monde physique, humanité, p. 65. — Dieu, p. 66. — Les déterminations de la substance, p. 67. — Division des propriétés : propriétés simples et relatives; applications diverses aux modes de l'existence, aux attributs de Dieu, à la logique, à la grammaire, p. 68. — Propriétés essentielles et accidentelles ou génériques et individuelles, p. 69. — Propriétés matérielles et formelles, p. 71. — Propriétés constitutives et consécutives, p. 72. — Attributs communs et propres, p. 72. — Si les attributs propres ne sont pas une manifestation particulière des attributs communs, p. 73. — Les catégories, attributs communs de toutes choses; analogie universelle, topique logique, p. 74. — Catégories d'Aristote, p. 75. — Catégories de Kant, p. 77. — Catégories de Renouvier, p. 79. — Catégories de Krause, p. 82. — Division de l'être : thèse, anthithèse, synthèse, p. 83. — L'être considéré en lui-même : catégories de l'essence, de la forme et de l'existence, p. 85. — L'être considéré dans son contenu : catégories des contraires, p. 87. — L'être en lui-même et dans son contenu : catégories de la subordination, p. 92.

## CHAPITRE III

## LE RAPPORT ENTRE LE SUJET ET L'OBJET

Quelle sorte de rapport la connaissance exprime, p. 95. — Ce rapport se détermine comme vérité et comme erreur, p. 96. — La certitude et le doute comme déterminations de la vérité, p. 97. — Conditions de la

connaissance qui regardent le sujet : fonctions de la pensée : attention, perception et détermination, p. 98. — Comment la pensée détermine les choses, p. 100. — Formes de la connaissance qui regardent les objets : opérations de la pensée : notion, jugement et raisonnement, p. 101. — Connaissance intuitive et discursive, p. 102. — Comment l'objet nous est donné dans la connaissance : perception directe et indirecte, p. 103. — Le moi. — Les corps, notre propre corps, la sensation ; rôle de la sensibilité, p. 104. — Intuition sensible, p. 106. — Les êtres spirituels, nos semblables ; rôle du langage, p. 107. — Les choses supra-sensibles, l'infini, l'absolu, Dieu, p. 108. — Intuition intellectuelle, p. 109. — L'idée et la sensation, p. 111.

## LIVRE II

## ORIGINES DE LA CONNAISSANCE

La sensibilité et la raison, p. 113. — Connaissance sensible, interne et externe. — Connaissance non sensible, abstraite et rationnelle, p. 114. — Connaissance harmonique ou appliquée, p. 115. — Connaissance indéterminée, p. 116.

## CHAPITRE PREMIER

## LA CONNAISSANCE SENSIBLE

## ESTHÉTIQUE LOGIQUE

Objet de la connaissance sensible externe : les faits ou phénomènes du monde extérieur : deux ordres de faits ; objet de notre propre observation, objet du témoignage, p. 119. — Étendue de la connaissance sensible, p. 120. — Théories diverses sur la connaissance sensible : sensualisme, idéalisme sceptique, théorie rationnelle, p. 121. — Conditions générales de la connaissance sensible : les sens, l'imagination, la réflexion et la raison, p. 122.

1. Les sens : leur rôle, leur correspondance avec les procédés de la nature, leur limitation, p. 123. — L'impression et la sensation, p. 124. — La sensation est un rapport fatal entre l'objet et l'organe, p. 125. Elle est involontaire, p. 126. — Si la sensation est vraie ou fausse, p. 127. — D'où provient l'erreur dans la connaissance sensible, p. 128.

— La sensation et l'attention, p. 130. — La sensation et la perception, p. 131. — L'objet direct de la perception n'est pas une chose extérieure, mais la sensation, p. 132. — Théorie des espèces sensibles, p. 133. — Théorie de la vision en Dieu, p. 134. — Objections de Reid, p. 135. — L'affirmation du monde extérieur exige le raisonnement, p. 137. — Comment l'enfant arrive à connaître les objets du dehors, p. 138. — Education des sens, p. 140. — L'existence du monde extérieur a besoin d'une démonstration, p. 142. — Qualités premières et secondes de la matière, p. 143. — Idéalisme de Berkeley, p. 144. — Fichte, p. 145. — Enseignement de l'idéalisme, p. 146. — Donnée réelle du toucher ; s'il y a une sensation de longueur, de forme, de qualité, p. 148. — Le goût et l'odorat, p. 149. — L'ouïe, p. 150. — La vue, p. 152. — Preuves que la perception ne s'applique qu'à nos sensations, non aux objets, p. 153. — Vision droite au moyen d'images renversées, p. 154. — Vision simple au moyen d'images doubles, p. 156. — Autres preuves, p. 157. — Lumière et couleurs complémentaires, p. 159. — Accidents et maladies de l'œil, p. 160. — Expériences faites sur des aveugles après leur guérison, p. 161.

2. L'imagination et son rôle dans la connaissance sensible, p. 163. — L'image, condition de la connaissance des objets extérieurs, p. 164. — L'image confondue avec les espèces sensibles et avec les idées, p. 165.
3. La réflexion ou l'entendement : fonctions et opérations nécessaires à la connaissance du monde extérieur, p. 166. — Exemples de jugements et de raisonnements que doit faire l'enfant pour passer du moi au non-moi, p. 168. — Objection tirée de l'oubli de ces actes, p. 169.
4. La raison et son intervention dans la connaissance sensible, p. 170. — Point de connaissance sans les catégories de la raison, p. 170. — Idées de cause et de substance ; objections des sceptiques, p. 171. — Si les catégories proviennent des sens, p. 172.

Conséquences générales de la théorie de la connaissance sensible, p. 173. Point de connaissance purement sensible, p. 174. — La connaissance non sensible est antérieure à la connaissance sensible : connaissance *à priori* et *à posteriori* ; ordre logique et chronologique dans la connaissance, p. 175. — Solution de la question, p. 176. — Confirmation par le langage, p. 178. — La légitimité de la connaissance sensible dépend de la légitimité de la connaissance rationnelle, p. 180. — Critique du sensualisme, p. 181. — Conséquences de cette doctrine : l'homme réduit à la condition de la brute, p. 182 ; le scepticisme, p. 185 ; le matérialisme, p. 186 ; l'athéisme, p. 189 ; l'égoïsme et le fatalisme, p. 192 ; le despotisme, p. 193. Protagoras et Büchner.

## CHAPITRE II

## LA CONNAISSANCE ABSTRAITE

## ANALYTIQUE LOGIQUE

Insuffisance des connaissances sensibles, p. 196. — Les deux domaines de la connaissance non sensible : notions généralisées et notions générales, p. 197. — La connaissance abstraite, p. 198. — En quoi consiste l'abstraction, p. 199. — Qu'est-ce que la généralisation, p. 200. — Conditions de la connaissance abstraite, p. 201. — Comment se forment les notions d'espèce et de genre, p. 202. — L'extension et la compréhension, p. 203. — Applications de cette théorie : aux notions subordonnées, p. 204; aux jugements subalternes, p. 205; au raisonnement, p. 207; à la division et à la définition, p. 207; à l'induction et à l'analogie, p. 208.

Valeur des connaissances abstraites, p. 211. — Elles s'expriment par des noms communs, p. 212. — Elles appartiennent à tout homme; question des sourds-muets, p. 213. — Elles sont perfectibles, p. 214. — Elles supposent la stabilité et l'universalité des lois de la nature, p. 215. — Ces lois sont au dessus de l'observation, p. 216. — L'induction et l'analogie sont inventives, non démonstratives, p. 217. — Exemples, p. 219. — S'il existe des espèces et des genres; question du nominalisme et du réalisme, p. 221. — Principe de Mill : les espèces ont un nombre indéterminé de propriétés communes, p. 222. — Les espèces n'existent pas à part des individus, p. 224. — Procédé synthétique pour reconnaître les espèces : combinaisons possibles entre les organes qui sont nécessaires à la manifestation de la vie, p. 225. — Recherches sur la classification naturelle des êtres, p. 227. — Accord de la déduction et de l'observation : Carus et Cuvier, p. 228. — L'abstraction et la généralisation ne s'appliquent pas à l'infini, à l'absolu, à Dieu, p. 230. — Erreur de l'abbé Gratry, p. 232.

## CHAPITRE III

## LA CONNAISSANCE RATIONNELLE

## DIALECTIQUE LOGIQUE

Distinction entre la connaissance abstraite et la connaissance rationnelle, p. 233.

Les connaissances mathématiques sont indépendantes de l'observation,

p. 235. — Elles ne proviennent pas de l'abstraction ni de la généralisation, p. 237. — Elles ne sont pas inductives, p. 238. — Procédé dialectique de la raison d'après Platon, p. 240. — Explication de Malebranche : présence de l'idée de l'infini en nous, p. 241. — Le positivisme en mathématique, p. 244. — Critique de Comte et d'Ueberweg, p. 245. — Conclusion : les connaissances mathématiques sont des connaissances philosophiques, p. 248. — Analogie entre les mathématiques et la métaphysique, p. 250. — Critique de Kant, p. 251. Les connaissances rationnelles sont universelles, nécessaires, absolues, et s'expriment par des jugements généraux, apodictiques et catégoriques, p. 252. — Elles s'occupent des principes ou des lois, p. 254. — Division de la connaissance rationnelle : les êtres et les propriétés, p. 256. — Les catégories, les lois de l'ordre moral, les attributs de Dieu, p. 257.

Les catégories sont réalisées en nous, elles sont nos propriétés, p. 257. — Elles sont dans toutes nos pensées transcendantes, p. 258. — Elles sont l'objet d'une connaissance universelle, nécessaire, absolue, p. 259. — Elles sont antérieures et supérieures à l'expérience, p. 260. — Elles ne sont pas une création de l'esprit, p. 261. — Elles nous sont données par la raison, p. 262. — Elles sont innées, p. 263. — La catégorie de l'être, p. 264. — Les catégories de la cause, de la raison, de la condition, p. 266. — Les éléments ou rapports contenus dans la causalité, p. 268. — Les causes d'Aristote et de l'école, p. 271. — Applications de l'idée de cause aux phénomènes et aux êtres, p. 273. — La cause du moi, p. 274. — La cause du monde, p. 275. — Importance du principe de causalité, p. 277. — Objections des sceptiques : Sextus empiricus, p. 278. — Hume, p. 280. — Critique de Mill, p. 283. — Les canons de l'induction, p. 284. — L'idée de cause est indépendante de l'expérience, p. 286.

Les lois de l'ordre moral, principes des sciences morales et politiques, p. 287. — Les idées du bien, du beau, du vrai, du juste, de Dieu sont universelles, nécessaires, absolues, p. 289. — Elles sont antérieures et supérieures à l'observation, p. 291. — Elles servent à contrôler et à critiquer les faits de la vie morale, p. 293. — L'idéal dans le monde moral, p. 294. — Erreur du positivisme, p. 295. — La politique, comme science intermédiaire entre le droit idéal et le droit positif, p. 296. — Les sciences morales ne sont pas empiriques, p. 297. — Elles ne sont pas un produit de la méthode inductive, p. 298. — Théorie des faits accomplis, p. 300. — Scepticisme moral, p. 301. — Le progrès et la perfectibilité, p. 302. — L'école historique en matière politique, p. 304. — Les principes des sciences

morales ne sont pas une création de l'esprit humain : théorie de l'état de nature, p. 306.

La connaissance des attributs de Dieu, objet de la métaphysique, est indépendante de l'expérience, p. 308. — Objections contre l'absolu et l'infini, p. 309. — Comment on peut déterminer méthodiquement l'essence et les attributs de Dieu, p. 311. — Si les notions de l'absolu et de l'infini sont positives ou négatives, p. 313. — S'il faut distinguer entre la conception et la connaissance de l'absolu et de l'infini, p. 314. — Si l'absolu et l'infini sont incompréhensibles, p. 315. — Contradiction de la thèse sensualiste, p. 318. — Critique de l'absolu par Hamilton, p. 319. — Réfutation de cette critique, notions de l'absolu et du relatif, p. 321. — Ce qui est infiniment absolu, ce qui est absolu en son genre, ce qui est absolu à certains égards, p. 324. — Critique de l'infini par Locke, p. 325. — Réfutation de cette critique, p. 327. — Notion du fini : limite, quantité, intérieur et extérieur, affirmation et négation, p. 328. — Notion de l'indéfini ou de l'incommensurable, p. 330. — Notion de l'infini, élément a priori de la raison, p. 331. — Si l'idée de l'infini provient de l'abstraction; critique de Taine, p. 332. — L'infini est un objet d'intuition, p. 333. — L'infini est le tout, l'essence entière, sans extérieur, sans négation ni condition, p. 334. — Distinction entre l'infini absolu et l'infini relatif, p. 336. — S'il y a plusieurs infinis, p. 337. — Si le monde est extérieur à Dieu; rapports entre le fini et l'infini, p. 338. — Le fini est encore infini en puissance : divisibilité à l'infini, infiniment petits, p. 339. — Individualité; l'infini dans la matière et dans l'esprit, p. 341. — La connaissance du fini suppose celle de l'infini, p. 342.

### LIVRE III

#### LES LOIS DE LA CONNAISSANCE

##### CHAPITRE PREMIER

###### NOTION ET DIVISION DES LOIS DE LA PENSÉE

Rapports nécessaires entre les choses : lois naturelles, lois humaines, p. 345. — Critique de Renouvier et de Mill, p. 347. — Caractères distinctifs des phénomènes intellectuels, p. 348. — Leurs caractères communs, p. 349. — Ce qu'il y a de volontaire et d'involontaire dans

la série des états de la pensée, p. 350. — Lois de la vie intellectuelle : degrés de culture; lois de la pensée : fonctions de l'entendement; lois de la connaissance : catégories de la raison, p. 352. — Rapports de ces lois avec la méthode philosophique, p. 353. — Lois subjectives et objectives.

### CHAPITRE II

#### LOIS SUBJECTIVES

Lois de la vie intellectuelle, p. 354. — Trois degrés de culture pour l'âme, p. 355. — Prédominance de la sensibilité dans l'enfance, p. 356. — Influence des sens sur la pensée, sur le sentiment et sur la volonté. — Prépondérance de l'entendement dans la jeunesse, p. 357. — Influence de l'entendement sur les affections et sur la volonté, p. 358. — Règne de la raison dans l'âge mûr, p. 359. — Connaissance de Dieu; organisation de nos connaissances, de nos sentiments et de nos actions, p. 360. — Parallèle entre la culture de l'homme et celle de l'animal; différence entre le développement de l'esprit et celui du corps, p. 361. — Systèmes sensualistes, abstraits et rationalistes, p. 363. — Lois de la pensée : fonctions de l'entendement : attention, perception et détermination, p. 363. — Deux manières de déterminer les choses, par intuition et par déduction : analyse et synthèse, p. 364. — Combinaison de l'analyse et de la synthèse : la construction, p. 365. — Exemple de construction scientifique : la géométrie, p. 366.

### CHAPITRE III

#### LOIS OBJECTIVES

On détermine les choses par l'emploi des catégories, p. 367. — Utilité des catégories comme topique logique, p. 369. — La loi de l'être, p. 370. — Division de l'être : lois de la thèse, de l'antithèse et de la synthèse, p. 371. — Exemples tirés de la nature de l'homme et de Dieu, p. 372. — Loi de la thèse, p. 373. — Principe d'identité, p. 374. — Loi de l'antithèse. Principe de détermination, p. 375. — Principe de contradiction, p. 376. — Application négative et positive, p. 377. — Critique de Hegel au sujet de cette loi, p. 379. — Principe d'originalité, p. 381. — Principe d'analogie et de similitude, p. 382. — Loi de la synthèse. Principe de relation, p. 383. — Rela-